

Arbres, montagnes, champs neigeux

Je vous vois naître
Dans un rayonnement laiteux
A ma fenêtre.
Le jour passera somnolent
Sans autre fête
Que l'averse des flocons blancs
Lente et muette,
Et grave, je m'étonnerai
De quelque livre
Où les jours tièdes et dorés
Aident à vivre.
Tant mes regards s'habitueront
A voir descendre
L'averse molle des flocons
En froide cendre.

Cécile Sauvage (1883–1927)